REPUBLIQUE DU NIGER

FRATERNITE – TRAVAIL – PROGRES

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE
SECRETARIAT GENERAL
DIRECTION GENERALE DES RESSOURCES
DIRECTION DES STATISTIQUES

Synthèse des résultats provisoires de la campagne Agropastorale 2018

Décembre 2018

RESUME

La campagne agro-pastorale 2018 a démarré avec les premières pluies utiles à partir de la 3ème décade du mois d'Avril. Ce qui à permis d'effectuer des semis partiels de mil au niveau de neuf (09) villages du département de Tibiri dans la région de Dosso mais aussi d'enregistrer les premières levées de la strate herbacée.

Par la suite, les semis se sont poursuivis jusqu'à la troisième décade de juillet dans toutes les régions sauf celles de d'Agadez et Zinder qui ont bouclé leur semis au cours du mois d'août. Comme on peut le constater, la campagne d'hivernage 2018 a été normale et les semis se sont concentrés au cours des mois de Mai et Juin atteignant un taux d'au moins 84 % de villages ayant semé. Plusieurs cas de ressemis ont été signalés suite aux pauses pluviométriques et les vents de sable avant l'installation définitive de la campagne.

S'agissant des pâturages, les précipitations ont été timides dans certaines localités de la zone pastorale *des régions de d'Agadez, Diffa, Tahoua et Tillabéri jusqu'à* la 3ème décade de Juin. Au cours du mois de juillet, les pluies ont été régulières et bien réparties dans le temps et l'espace avec des fortes pluies occasionnant des inondations et des pertes d'animaux dans plusieurs départements des régions *de Diffa, Zinder, Maradi, Tillabéri , Agadez et le centre et le sud de Tahoua.* Ces pluies ont permis la reprise effective de la croissance de la végétation et la germination des espèces herbacées dans cette zone.

Cependant, les poches de sécheresse enregistrées pendant cette période, ont causé des retards de croissance des herbacées dans certaines localités des régions d'Agadez, Dosso, Tahoua et Tillabéri et où malgré le retour des pluies la situation des pâturages est restée médiocre. Aussi, des poches dépourvues de biomasses existent dans les régions de Tillabéri, Maradi et Agadez.

A la première décade d'octobre, le développement végétatif des cultures montre que les céréales mil et sorgho ont atteint la maturité comme stade dominant au plan national. Cependant, au niveau des régions le dominant du mil c'est la maturité et pour le sorgho les stades varient d'une région à une autre entre la grenaison et la maturité. Concernant les cultures de rente, niébé et arachide principalement, les stades les plus avancés sont la maturité observée dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder.

La croissance végétative des herbacées s'est déroulée normalement dans les régions avec une situation variable. La couverture végétale a été caractérisée par des zones de fortes et de faibles densités voire médiocres. Les pâturages herbacés sont au stade de maturité.

La situation phytosanitaire des cultures a été marquée par des attaques de plusieurs ennemis de cultures tels que les sautériaux, les insectes floricoles, la mineuse de l'épi, la grêle sur le mil ; des chenilles défoliatrices sur les légumineuses, les cicadelles sur le mil et le sorgho, les pucerons, les thrips etc. Les traitements effectués ont couvert 65% des superficies infestées.
Concernant la menace acridienne elle est globalement calme, toutes les aires de reproduction et de grégarisation sont sous surveillance. La situation concernant les autres ravageurs est sous contrôle.

Au plan pastoral, la campagne a été aussi marquée par des foyers d'attaques des criquets sur des larges bandes de pâturage dans les départements de N'guigmi, de Diffa et celui de Goudoumaria dans la région de Diffa.

S'agissant des inondations, malgré les dispositions prises par le Gouvernement du Niger, la situation au 30 septembre donnée par le Ministère de l'Action Humanitaire et la Gestion des Catastrophes se présente comme suit : 27 864 ménages pour 208 416 personnes sinistrées ; 45

personnes ont perdu la vie ; 17 389 maisons effondrées ; 33 938 gros et petits ruminants tués et jusqu'à 7 836 ha de cultures endommagées.

Les ressources fourragères sont certes disponibles cette année, mais comme à l'accoutumée elles sont menacées par les feux de brousse. D'ores et déjà, des cas de feux de brousse ont été signalés dans plusieurs départements des régions d'Agadez, Diffa, Tahoua, Tillabéri et Zinder entre le mois de septembre et novembre 2018 avec plus de 253175 hectares soit 438 872 tonnes de pâtures brulés par les flammes.

Sur le plan alimentaire, avant le début des premières récoltes, la disponibilité des vivres est toujours assurée à travers les approvisionnements sur les marchés, les appuis du gouvernement et de ses partenaires à travers les ventes de céréales à prix modérés et les distributions gratuites ciblées. L'analyse comparée des prix des denrées alimentaires montre que les niveaux des prix des céréales restent en baisse par rapport à la même période en 2017 et à la moyenne quinquennale.

Malgré les différentes péripéties enregistrées dans son déroulement, la campagne agro-pastorale 2018 présente des productions excédentaires pour les céréales sèches et le pâturage. Cependant des dispositions doivent être envisagées pour non seulement suivre l'évolution de la situation alimentaire et nutritionnelle au niveau des villages déficitaires et des zones à déficit fourrager et mettre en œuvre des programmes de relèvement précoce.

A ce titre, des dispositions doivent être envisagées pour non seulement suivre l'évolution de la situation alimentaire et nutritionnelle au niveau des zones à risque identifiées et mettre en œuvre des programmes de relèvement précoce.
Il s'agit de:

- la mise en œuvre à grande échelle de la campagne des cultures irriguées partout où c'est possible ;
- l'achat par l'Etat et ses partenaires du surplus de productions enregistré dans certaines zones pour la reconstitution du stock national de sécurité ;
- l'organisation de la commercialisation des produits issus des cultures de rente;
- la mise en place des intrants agricoles à temps en fonction des zones différentes agro écologiques ;
- la protection des aires de pâturages à travers la réalisation des bandes pare-feu;
- l'intensification de la lutte contre les espèces herbacées envahissantes et leur valorisation ;
- la poursuite des travaux de récupérations des terres dégradées et de fixation des dunes ;
- l'accélération du processus du fonctionnement de la centrale d'approvisionnement en intrants zootechniques ;
- la poursuivre du renforcement du dispositif de stock d'aliments bétail dans les zones déficitaires et les zones de grande concentration d'animaux ;
- la poursuite de la vaccination du cheptel pour sécuriser les animaux dans les zones de concentrations.

I PREPARATIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2018-2019/ *dispositions prises en matière d'appui à la production (semences, engrais, pesticides et équipements agricoles) :*

L'objectif de cette campagne agricole est de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger par la mise à la disposition des producteurs des intrants de qualité pour une augmentation des productions agricoles et pastorales.

Afin d'appuyer ces populations rurales dans leurs efforts de production et pour permettre la bonne réussite de cette campagne agricole, un programme de mise en place d'intrants a été préparé et exécuté :
Il s'agit de :

- 7 267 tonnes de semences améliorées toutes espèces et variétés confondues ;
- 11 795 tonnes d'engrais toutes formulations confondues ;
- 45 619 litres de pesticides pour une capacité d'intervention de 42 000 ha ;
- 239 136 sachets de fongicides ;
- 263 appareils de traitement ;
- 40 tracteurs ;
- 15 charrettes bovines ;
- 59 charrettes asines ;
- 261 charrues ;
- 119 houes Hâta ;
- 50 semoirs.

Le coût afférent aux intrants est d'environ ***Sept milliards trois cent onze millions trois cent vingt un mille cent (7 311 321 100) FCFA***

II SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 2018-2019 AU 30 SEPTEMBRE 2013 :

2.1. SITUATION AGRICOLE :

La campagne agricole d'hivernage 2018 a démarré à partir de la 3ème décade du mois d'Avril avec les premiers semis enregistrés dans la région de Dosso.
Elle a été normale dans son installation mais a accusé un retard sur le plan du parachèvement des semis dû aux longues périodes de sécheresse et des retards de semis dans les régions d'Agadez et Zinder.
La régularité des précipitations à partir du mois de Juin a permis un bon développement des cultures dans toute la zone agricole. Les importantes pluies tombées surtout au cours du mois d'Août, ont occasionné des inondations dans plusieurs localités du pays.
Les stades de développement des cultures restent dominés par la grenaison et la maturité pour les principales cultures céréalières (mil et sorgho), avec un début de récolte dans presque toutes les régions. Pour les cultures de rente, le stade phénologique est dominé par la formation des gousses et la maturité.

La situation phytosanitaire est relativement calme dans l'ensemble, malgré les infestations parasitaires signalées ça et là, qui ont été en partie maîtrisées grâce aux traitements effectués.
La situation acridienne elle est globalement calme dans son ensemble et les aires de reproduction et de grégarisation sont sous surveillance.

Sur le plan alimentaire, la situation a connu des hauts et des bas avec des prix qui fluctuent d'un mois à l'autre, elle s'est par la suite stabilisé avec les différentes opérations d'atténuation menées par l'Etat et ses partenaires :vente de céréales à prix modéré, distribution gratuite ciblée, Cash transfert, cash et food for work, Blanket feeding et le début des récoltes.

2.1. 1. Situation pluviométrique :

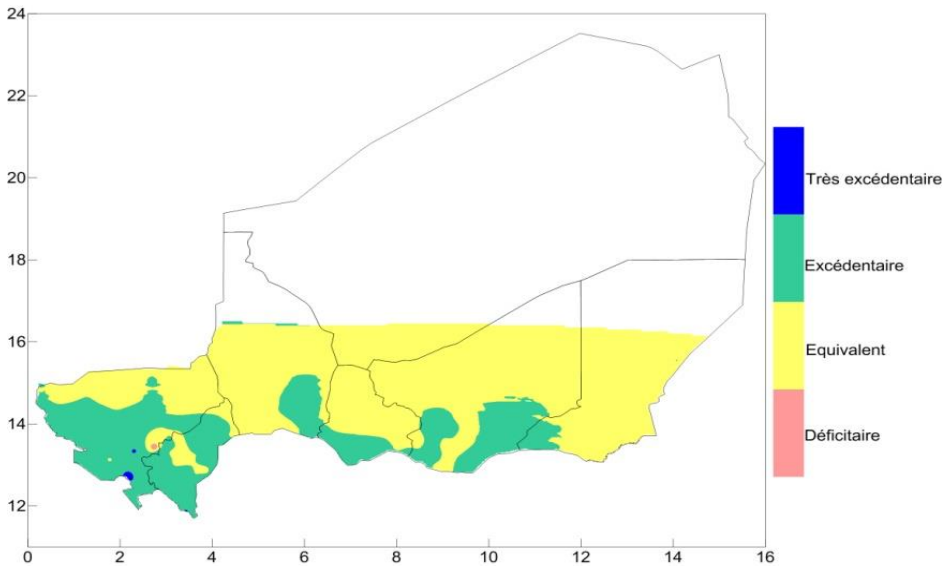
Ainsi, au 30 Septembre 2018 le cumul pluviométrique saisonnier oscille entre 100 et 1150 mm dans toute la bande agricole du pays comme l'indique la carte n°1 ci- dessous.

Tableau N°1: Situation des postes pluviométriques au 30 Septembre 2018:

REGION	Nombre de Postes suivis	Postes excédentaires		Postes déficitaires		Observations
		Nombre	+ 50 mm	Nombre	+ 50 mm	
AGADEZ	16	9	3	5	3	Situation normale : 1 poste nouveau
DIFFA	23	16	13	6	4	Situation favorable
DOSSO	46	28	19	15	11	Situation favorable
MARADI	65	40	21	23	16	2 postes ne disposant pas de données comparables
TAHOUA	57	38	26	19	12	Situation acceptable
TILLABERI	50	16	8	34	23	Situation défavorable avec 68% des postes déficitaires
ZINDER	102	51	40	29	22	Situation normale et 22 postes nouveaux
NIAMEY	6	0	6	6	6	Tous les postes sont déficitaires
NIGER	365	198	136	137	97	**30 postes disposent de données comparables.**
Taux		59%		41%		**Les cumuls pluviométriques sont à 59% excédentaires**

Commentaire : A la date du 30 Septembre 2018 **le cumul pluviométrique saisonnier dans la bande agricole du pays** oscille entre 100 à 1150 mm comme l'indique la carte n°1.

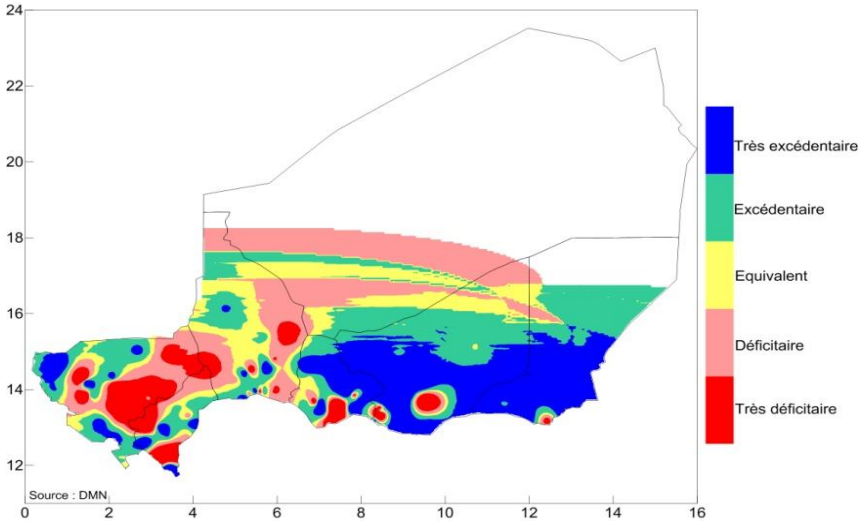
Carte n°1: Écart du cumul pluviométrique au 30 Septembre 2018 par rapport à 2017



Source : DMN

Commentaire : Comparée à l'année passée et à la même période, le cumul pluviométrique au 30 Septembre 2018 est excédentaire sur 59% des postes suivis. *Globalement la situation varie d'excédentaire à équivalent.*

<u>Carte n°2:</u> Écart du cumul pluviométrique au 30 Septembre 2018 par rapport à la moyenne 1981 – 2010



<u>Source :</u> DMN

<u>Commentaire</u> : *Comparé à la moyenne des 30 dernières années (1981 – 2010), le cumul pluviométrique reste excédentaire au niveau de 54 % des postes suivis. Au niveau des régions la pluviométrie comparée est très excédentaire dans la majeure partie des régions de l'Est du pays (Diffa et Zinder) et la partie Nord- Est de la région de Maradi. Des poches très excédentaires sont observées dans les régions Dosso, Tahoua et Tillabéri. Les zones déficitaires voire très déficitaires sont observées dans toutes les régions du pays mais beaucoup plus importantes au niveau des régions de Dosso et Tillabéri.*

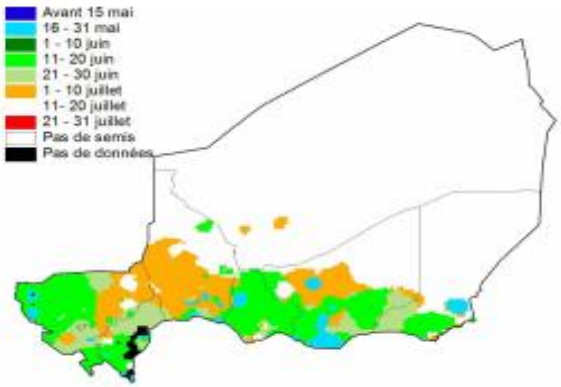
2.1.2. Situation des semis :

TABLEAU N°2 : EVOLUTION COMPAREE DES SEMIS :

PERIODE	AVRIL		MAI		JUIN		JUILLET		AOUT	
	Nbre de villages ayant semé	%	Nbre de villages ayant semé	%	Nbre de villages ayant semé	%	Nbre de villages ayant semé	%	Nbre de villages ayant semé	%
Année 2018	9	0.07	2437	19.55	8094	64.94	1752	14.06	172	1.38
Année 2017	5	0.04	2861	23.1	8105	65.45	1306	10.55	102	0.86

<u>Commentaire :</u> *La campagne agricole d'hivernage 2018 a été normale dans son installation mais a accusé un léger retard sur le plan du parachement des semis dû aux pauses pluviométriques qui ont engendré des avortements de semis dans plusieurs localités.*

<u>Carte n°3 :</u> Période de semis réussis



Périodes de semis simulées en fin de 1ere décade d'aout

Source : Bulletin GTP

Commentaire : *Le tableau et la carte montrent que les semis ont démarré au cours du mois de d'Avril et se sont poursuivis de manière plus ou moins régulière jusqu'en Août.*
NB : *En ce qui concerne la région d'Agadez il faut signaler que les cultures pratiquées sont tributaires des écoulements des koris au niveau de la région et non des hauteurs de pluies qui y sont tombées. Il s'agit plutôt de l'installation des cultures irriguées bénéficiant de quelques hauteurs de pluies et d'une irrigation complémentaire. C'est donc ce qui fait la particularité de cette région.*

2.1. 3. Situation phénologique (Evolution des cultures) :

2.1.3.1. Cultures céréalières (mil et sorgho) :

Tableau n°3 : Situation phénologique au 30 Septembre 2018

REGIONS	Cultures	Stade le moins avancé	Stade dominant	Stade le plus avancé	
				Stade	Localisation
AGADEZ	Mil	Grenaison	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Sorgho	Nouaison	Maturité	Maturité	Tous les départements
DIFFA	Mil	Floraison	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Sorgho	Nouaison	Grenaison	Grenaison	Tous les départements
DOSSO	Mil	Montaison	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Sorgho	Montaison	Grenaison	Maturité	Tous les départements
MARADI	Mil	Floraison	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Sorgho	Nouaison	Maturité	Maturité	Tous les départements
TAHOUA	Mil	Epiaison	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Sorgho	Montaison	Maturité	Maturité	Tous les départements
TILLABERI	Mil	Epiaison	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Sorgho	Montaison	Floraison	Maturité	Tous les départements
ZINDER	Mil	Epiaison	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Sorgho	Montaison	Grenaison	Maturité	Tous les départements
NIAMEY	Mil	Grenaison	Maturité	Maturité	Tous les arrondissements
	Sorgho	Floraison	Maturité	Maturité	Tous les arrondissements
NIGER	Mil	Montaison	Maturité	Maturité	Toutes les régions
	Sorgho	Montaison	Maturité	Maturité	Toutes les régions

Commentaire :
La situation des cultures au niveau de l'ensemble des régions de la zone agricole du pays s'est beaucoup améliorée suite aux conditions agro météorologiques à la fin de la troisième décade du mois de septembre . Ainsi, les stades varient pour la culture du mil, de la montaison(1%) à la maturité observée dans toutes les régions du pays. Le stade dominant du mil est la maturité. Quant au sorgho, les stades varient également de la montaison(3%) à la maturité observéet dans toutes les régions. Le stade dominant du sorgho est la maturité.

2.1.3.2. Cultures de rente :

Tableau n°4 : Situation phénologique des cultures de rente (niébé et arachide) au 30 Septembre 2018 :

REGIONS	***Cultures***	***Stade le moins avancé***	***Stade dominant***	***Stade le plus avancé***	
				Stade	***Localisation***
AGADEZ	*Oignon*	*Bulbaison*	*Bulbaison*	*Maturité*	*Tous les départements*
	Tomate	*Floraison*	*Floraison*	*Fructification*	*Tous les départements*
DIFFA	Niébé	Floraison	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Arachide	Floraison	Maturité	Maturité	Tous les départements
DOSSO	Niébé	Floraison	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Arachide	Floraison	Maturité	Maturité	Tous les départements
MARADI	Niébé	Floraison	Maturité	Maturité	Tous les départements

	Arachide	Formation des gousses	Maturité	Maturité	Tous les départements
TAHOUA	Niébé	Ramification	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Arachide	Croissance	Maturité	Maturité	Tous les départements
TILLABERI	Niébé	Ramification	Grenaison	Maturité	Tous les départements
	Arachide	Floraison	Maturité	Maturité	Tous les départements
ZINDER	Niébé	Croissance	Maturité	Maturité	Tous les départements
	Arachide	Ramification	Maturité	Maturité	Tous les départements
NIAMEY	Niébé	Ramification	Maturité	Maturité	Tous les arrondissements
	Arachide	Croissance	Maturité	Maturité	Tous les arrondissements
NIGER	**Niébé**	Ramification	Maturité	Maturité	Toutes les régions
	Arachide	Croissance	Maturité	Maturité	Toutes les régions

Commentaire : Les cultures de rente Niébé et Arachide ont atteint la maturité dans toutes les régions du pays avec une prédominance de la maturité

Outre ces deux principales cultures de rente, les autres sont dans leur majorité au stade de maturité-récolte. Il s'agit du souchet dans la région de Maradi, du sésame dans la région de Maradi, du gombo et du voandzou dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder.

En ce qui concerne la culture de l'oignon qui est particulièrement pratiquée en pareille saison dans la région d'Agadez à la faveur de l'écoulement des koris, les stades observés vont de la formation des bulbes à la maturité-récolte. Pour la tomate c'est la floraison et début fructification.

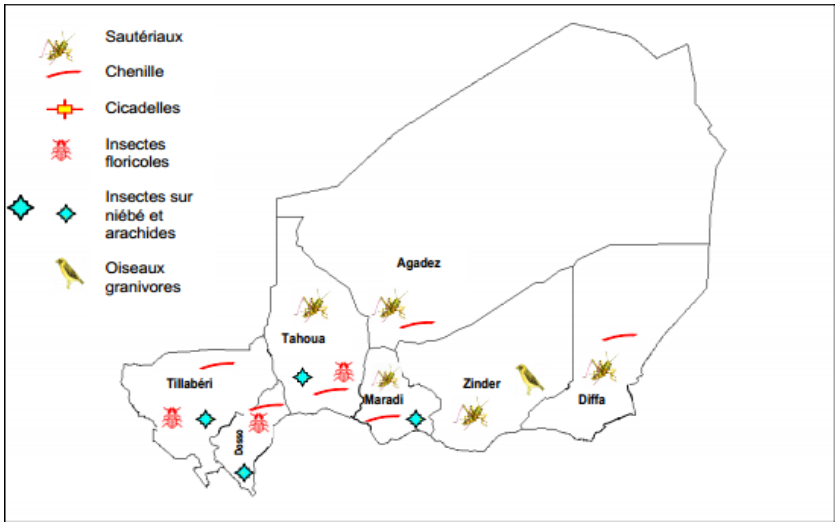
2.1.4. Situation phytosanitaire et du criquet pèlerin:

2.1.4.1. *Situation phytosanitaire :*

Bien que les traitements effectués ont permis de maîtriser les infestations, la situation phytosanitaire a été caractérisée par:

- *la persistance des infestations des insectes floricoles (Dysdercus volkeri, Rhyniptia infuscata, Decapotoma affinis) sur le mil tardif au stade floraison-début grenaison dans les régions de Dosso, Tahoua et Tillabéri ;*
- *les attaques de sautériaux dans presque toutes les régions agricoles du pays ;*
- *les infestations de la chenille foreuse des gousses (Maruca sp) et de la punaise (Acanthodien sp) sur le niébé dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua et Tillabéri ;*
- *les attaques de la chenille mineuse de l'épi sur le mil tardif dans le département de Tillabéry avec des dégâts moyens observés ;*
- *la manifestation d'oiseaux granivores dans le département de Gouré.*

Carte n°4: Situation phytosanitaire à la première décade d'octobre



Source DGPV :

Tableau n°5 : Cumul des superficies infestées et traitées au 10 octobre 2018

Régions	Sautériaux		Insectes floricoles		Cicadelles		Autres		Total		Taux de couverture (%)
	S.I	S.T	S.I	S.T	S.I	S.T	S.I	S.T	S.I	S.T	
Agadez	1546	584	0	0	0	0	2192	894	**3738**	**1478**	**39,54**
Diffa	11396	6510	345	285	0	0	1185	900	**12926**	**7695**	**59,53**
Dosso	0	0	5573	4772	10	0	35	35	**5618**	**4807**	**85,56**
Maradi	5032,5	3137,5	2412	1927	1205	1055	3633	1632	**12282,5**	**7751,5**	**63,11**
Tahoua	6602	3246	2083	991	32	6	354	354	**8726**	**4597**	**53**
Tillabéry	70	50	6642	5368	0	0	255	235	**6967**	**5653**	**81,14**
Zinder	3655	3093	551	346	3080	1952	168	123	**7454**	**5514**	**74**
Niamey	0	0	0	0	0	0	0	0	**0**	**0**	**-**
Total	**28301,5**	**16720,5**	**17606**	**13689**	**4327**	**3013**	**7822**	**4173**	**57711,5**	**37495,5**	**64,97**

2.1.4.2. Situation du criquet pèlerin:

Les conditions écologiques :

La situation du criquet est jugée très calme dans l'ensemble des aires du pays. L'arrêt des pluies ayant occasionné le dessèchement de la végétation pourra permettre une concentration des quelques individus solitaires isolés notamment dans l'Aïr et le Tamesna voire une petite reproduction dans le Tamesna.

La situation acridienne en fin Septembre

Au cours de ce mois, une seule équipe de prospection a été déployée dans l'est Air et dont les résultats font ressortir la présence d'individus solitaires matures et immatures de faible effectif localisés à l'Est des localités d'Agadez et de Timia. Une reproduction à petite échelle serait en cours toujours à l'est de Timia au niveau des stations de Agalalal (18°19'16''N/9°26'23''E) et Tafidet (18°13'41''N/9°20'36''E) où des larves de stades L3 et L5 ont été observées. La reproduction à petite échelle pourrait se poursuivre dans le Tamesna où, les conditions écologiques sont favorables et dans certains sites encore verts de l'Est et du Nord Aïr. Compte tenu des bonnes conditions écologiques persistant de manière générale dans le Tamesna et quelques sites du secteur Aïr, les opérations de surveillance doivent se poursuivre pour détecter à temps tout accroissement d'effectifs acridiens. Aussi, les secteurs non encore prospectés doivent l'être afin d'avoir une cartographie assez claire de la situation acridienne.

2.1.5. PREVISION DE LA PRODUCTION AGRICOLE

2.1.5.1. *Rappel de la méthodologie de l'enquête prévision et estimation des récoltes (EPER)*

L'enquête prévision et estimation et des récoltes (EPER) est une enquête annuelle qui est destinée :

- D'une part à fournir aux décideurs une estimation prévisionnelle de la production céréalière du Niger dès le mois de Novembre pour leur permettre de programmer les activités à mener face à une situation de crise alimentaire ou de surproduction ;
- D'autre part à évaluer les productions de toutes les cultures pluviales au moment de la récolte.

Ainsi, les résultats de l'E P E R sont utilisés pour l'élaboration du bilan céréalier annuel et depuis 2006, du bilan alimentaire national.

2.1.5.2. ***Champ de l'enquête***

L'Enquête Prévision et Estimation des Récoltes (EPER) est nationale. Elle couvre donc l'ensemble des départements du pays à l'exception de **Bilma, Tesker, N'Gourti** et des zones couvertes par les aménagements hydro-agricoles (AHA) sous encadrement de l'ONAHA.

Toutefois, les productions estimées en saisons sèche et d'hivernage par les comités de gestion des coopératives au niveau de ces AHA, sont prises en compte dans la détermination de la production agricole nationale.

Les estimations préliminaires faites des productions agricoles donnent les résultats provisoires suivants :

2.1.5.3. ***Résultats provisoires des productions de la campagne agricole 2018.***

Les résultats globaux provisoires des céréales sont :

- ✓ **3 840 758 tonnes** pour le mil ;
- ✓ **2 083 984 tonnes** pour le sorgho ;
- ✓ **6266 tonnes** pour le maïs ;
- ✓ **6006 tonnes** pour le fonio ;
- ✓ **1614 tonnes** pour le blé ;
- ✓ **124 775 tonnes** pour le riz pluvial y compris celui des ONAHA.

Les productions totales provisoires des céréales sont estimées à **6 063 403** ***tonnes,*** soit une augmentation de 2% par rapport à 2017 et de 14% par rapport à la moyenne des 5 dernières années**.**

Les résultats globaux provisoires des cultures de rente sont :

- ➢ **2 282 382 tonnes** pour le niébé ;
- ➢ **557 392 tonnes** pour l'arachide **;**
- ➢ **57827 tonnes** pour le sésame ;
- ➢ **70 836 tonnes** pour le souchet ;
- ➢ **48 840 tonnes** pour le voandzou ;
- ➢ **119245 tonnes** d'oseille ;
- ➢ **93 319 tonnes** de gombo ;
- ➢ **98 824 tonnes** d'oignon ;
- ➢ **10631 tonnes de tomate ;**

Les productions totales provisoires des principales cultures de rente sont estimées à ***3 229 841 tonnes***, soit une augmentation de 22% par rapport à 2017 et de 28% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Les productions de l'oignon et de la tomate sont estimées à **109455 tonnes**.

2.1.6. Bilan céréalier provisoires :

2.1.6.1. ***Population au 30 avril 2018***

En projetant les données de population du RGP/H de 2012, la population du Niger est estimée au 30 Avril 2019 à **22 173 401** habitants *(source INS)*.

2.1.6.2. *Besoins de consommation humaine en céréales*

Les besoins de consommation de la population sont calculés sur la base de la norme de consommation humaine issue de l'Enquête sur les Conditions de Vie des Ménages Agricoles (ECVMA) de **2014** donnée par l'INS.
Les normes sont de ***170,9 kg/personne/an pour le mil, le sorgho, le maïs et le fonio, 20,4 kg/personne/an pour le riz et 7,46 kg/personne/an pour le blé***.

Ainsi pour une population estimée au 30 avril 2019 à **22 173 401** habitants, les besoins céréaliers (toutes céréales confondues) sont estimés à **4 407 185** tonnes dont **3 789 434** tonnes pour les céréales sèches constituées de mil, sorgho, mais et fonio ; **452 337** tonnes pour le riz et **165 414** tonnes pour le blé.

2.1.6.3. *Production disponible pour les céréales*

La production céréalière disponible est estimée à **5 128 615** tonnes, elle est obtenue après déduction des pertes et semences qui sont de *35% pour le riz et le blé et 15% pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs et fonio)*.

2.1.6.4. Bilan céréalier brut prévisionnel avec toutes les cultures produites cette campagne (mil, sorgho, maïs, fonio, riz et blé) :

La balance entre la production disponible (nette) de toutes les céréalières produites au cours de cette campagne agricole 2018 (*mil, sorgho, maïs, fonio, riz et blé*) établie à **5 128 615** ***tonnes*** et les besoins de consommation pour ces 4 cultures, estimés à **4 407 185** ***tonnes***, dégage un excédent brut de **721 430** ***tonnes.***

Comme le montre le tableau n°7 qui suit, les besoins en riz et blé ne sont pas couverts et dégagent un déficit de plus ***371 233 tonnes*** et ***164 365 tonnes*** pour le blé.
Le Niger va encore importer du riz et du blé pour pouvoir couvrir les besoins des populations qui ne font qu'augmenter.

Tableau n°7 : Bilan céréalier brut prévisionnel:

Population au 30 Avril 2019	Produits	Besoins	Production brute	Production nette disponible	Balance
22 173 401	Mil+Sorgho+Maïs+Fonio	3 789 434	5 937 013	5 046 462	1 257 029
	Riz	452 337	124 775	81 104	-371 233
	Blé	165 414	1 614	1 049	-164 365
TOTAL (mil+sorgho+maïs+ fonio+riz+blé)		**4 407 185**	**6 063 402**	**5 128 615**	**721430**

Tableau n°8: Bilan céréalier brut prévisionnel avec les céréales sèches (mil, sorgho, maïs et fonio) produites au cours de la campagne pluviale

Région	Nombre de Communes	Population au 30 Avril 2019	Besoin de consommation humaine	Production brute en céréales	Production nette en céréales	Balance
AGADEZ	15	602,313	102,935	1172	996	-101939
DIFFA	12	734,057	125,450	61364	52159	-73291
DOSSO	43	2,636,179	450,523	896621	762128	311605
MARADI	47	4,498,592	768,809	1508332	1282082	513273
NIAMEY	5	1,277,147	218,264	12117	10300	-207964
TAHOUA	44	4,258,921	727,850	1166590	991602	263752
TILLABERI	45	3,521,546	601,832	912986	776040	174208

ZINDER	55	4,644,646	793,770	1377831	1171156	377386
Total Général	**266**	**22,173,401**	**3,789,433**	**5 937 013**	**5 046 462**	**1 257 029**

Commentaire : *il ressort du bilan prévisionnel que trois (3) régions sont déficitaires où leurs productions n'arrivent pas à couvrir leurs besoins en céréales sèches, il s'agit des régions d'Agadez, Diffa et Niamey.*

Tableau n°9: Bilan céréalier brut prévisionnel par région avec toutes les cultures produites cette campagne (mil, sorgho, maïs, fonio, riz et blé)

Région	Nombre de Communes	Population au 30 Avril 2019	Besoin de consommation humaine	Production brute en céréales	Production nette en céréales	Balance
AGADEZ	15	602,313	119,716	1172	996	-118 719
DIFFA	12	734,057	145,901	69936	57731	-88 170
DOSSO	43	2,636,179	523,967	900 269	764 499	240 532
MARADI	47	4,498,592	894,140	1508332	1282082	387 942
NIAMEY	5	1,277,147	253,846	19018	14785	-239 060
TAHOUA	44	4,258,921	846,503	1 170 545	994172	147 669
TILLABERI	45	3,521,546	699,942	1014729	842171	142 229
ZINDER	55	4,644,646	923,170	1379400	1172176	249 007
Total Général	**266**	**22,173,401**	**4,407,185**	**6 063 403**	**5 128 615**	**721 430**

Commentaire *: il ressort du bilan céréalier brut prévisionnel que trois (3) régions sont déficitaires où leurs productions n'arrivent pas à couvrir leurs besoins en céréales sèches, il s'agit des régions d'Agadez, Diffa et Niamey, l'ensemble des départements de ces 3 régions sont déficitaires. Au niveau des autres régions, on dénombre 18 départements déficitaires, mais à l'intérieur des autres départements se trouvent également des villages déficitaires.*

2.1.6.4. Bilan céréalier prévisionnel net 2018

Ce bilan est calculé sur la base de la production pluviale disponible, les importations, les aides, les stocks au niveau des commerçants, dont leur sommation donne les disponibilités céréalières. La différence entre ces disponibilités céréalières et les besoins de consommation humaine donne le bilan céréalier net prévisionnel. Donc en prenant en compte toutes ces entrées, le bilan céréalier net prévisionnel dégage **un excédent de 1 489 700 tonnes**, soit une disponibilité apparente par personne et par an de **272 Kg** comme l'indique le tableau ci- après :

Tableau n°10: Bilan céréalier net prévisionnel

Postes	Riz	Blé	Mil+Sorgho+Maïs+Fonio	Total
Population au 30/04/2019				**22 173 401**
1 – Disponibilité (1+2)	**475 276**	**1 422**	**5 148 635**	**5 625 333**
- Production brute	124 775	1 614	5 937 013	6 063 402
- Production nette (1)	**81 104**	**1 049**	**5 046 462**	**5 128 615**
- Stocks Initiaux (2)	**394 172**	**373**	**102 173**	**496 718**
o Paysans			64 264	64 264
o Commerçant	386 467	373	15 329	402 169
o PAM	6 089		12 008	18 097
o Public	1 616		10 572	12 188
2 – Besoins (3+4)	**497 400**	**166 315**	**3 869 947**	**4 533 662**
- Norme de consommation	20,4	7,46	170,9	198,76
Consommation Humaine (3)	**452 337**	**165 414**	**3 789 434**	**4 407 185**
- Stocks finaux (4)	**45 063**	**901**	**80 513**	**126 477**
o Paysans			45 088	45 088
o Autres	45 063	901	35 425	81 389

3 - Excédents (+) ou Déficits(-)	-22 124	-164 893	1 278 688	1 091 671
4 - Solde Import/Export	**349 397**	**13 170**	**35 462**	**398 029**
Importations commerciales	349 397	13 170	35 462	398 029
- Aides prévues	0	0	0	0
5 - Excédents (+) ou Déficits (-)	**327 273**	**-151 723**	**1 314 150**	**1 489 700**
6 – Disponibilité Apparente/hbt/an=kg/hbt	**37**	**1**	**234**	**272**

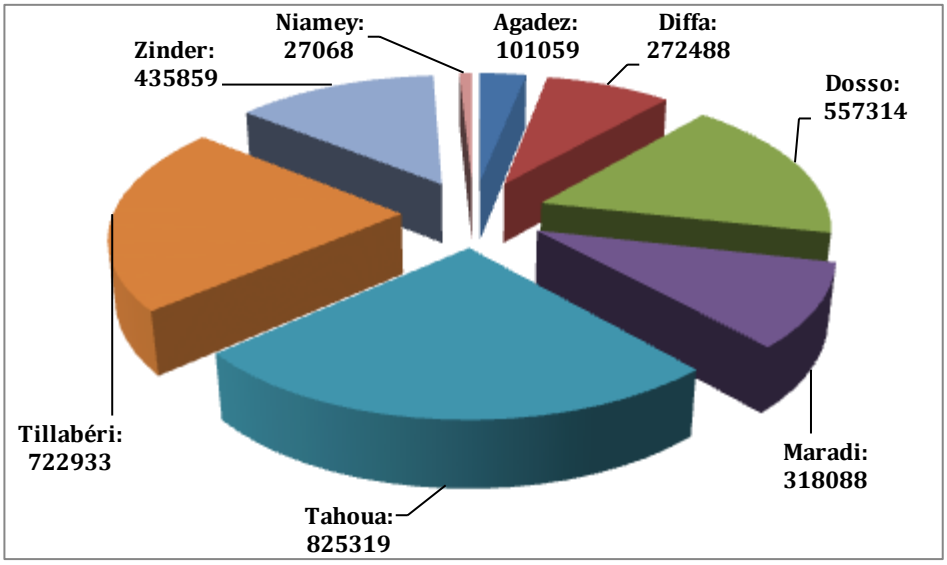
2.1.7. Situation des villages déficitaires

Malgré un démarrage précoce de la campagne agricole d'hivernage 2018, les retards de semis, les pauses pluviométriques prolongées, les actions des ennemis des cultures et l'arrêt brusque des pluies au cours du mois de Septembre dans certaines zones ont engendré des déficits de production dans plusieurs localités du pays. Au total 2 694 villages ont été concernés contre 3867 villages en 2017, répartis au niveau de l'ensemble des régions comme l'indique le tableau suivant.

Tableau n°11: Situation des villages déficitaires par région de 2018, comparée à celle de 2017.

Régions	Nombre de Communes	Population au 30 avril 2019	Nombre total de villages	Nombre de villages déficitaires	Population des villages concernés
Agadez	15	602 313	254	170	101 059
DIFFA	12	734 057	606	350	272 488
Dosso	43	2 636 179	1755	453	557 314
Maradi	47	4 498 592	2649	323	318 088
Tahoua	44	4 258 921	1677	404	825 319
Tillabéri	45	3 521 546	2111	497	722 933
Zinder	55	4 644 646	3378	484	435 859
Niamey	5	1 277 147	34	13	27 068
Total (2018)	**266**	**22 173 401**	**12 464**	**2 694**	**3 260 128**
Total(2017)	**266**	**21 330 898**	**12 384**	**3 867**	**4 600 914**

Graphique N°1 : Population déficitaire par région :



2.2. SITUATION PASTORALE :

Dans l'ensemble la croissance végétative des herbacées s'est déroulée normalement dans les régions avec une situation variable. La production fourragère varie de très bonne à bonne. A la fin du mois de septembre la presque totalité des espèces graminéennes ont bouclé leur cycle.
En zone pastorale, les productions fourragères sont bonnes dans leur majorité, avec les quantités importantes de pluies enregistrées et leur répartition spatiale et temporelle.
En zone agricole, les herbacées qui constituent de nos jours les pâturages ont donné de bonnes productions même si par ailleurs les parcours sont colonisés par des espèces herbacées très peu appétées tel que le *Sida cordifolia, le Pergularia tomentosa.*
Les phénomènes exceptionnels qui ont marqué la campagne pastorale sont des foyers d'attaques des criquets sur des larges bandes de pâturage dans les départements de N'guigmi, de Diffa et celui de Goudoumaria dans la région de Diffa.

2.2.1. Etat du pâturage :

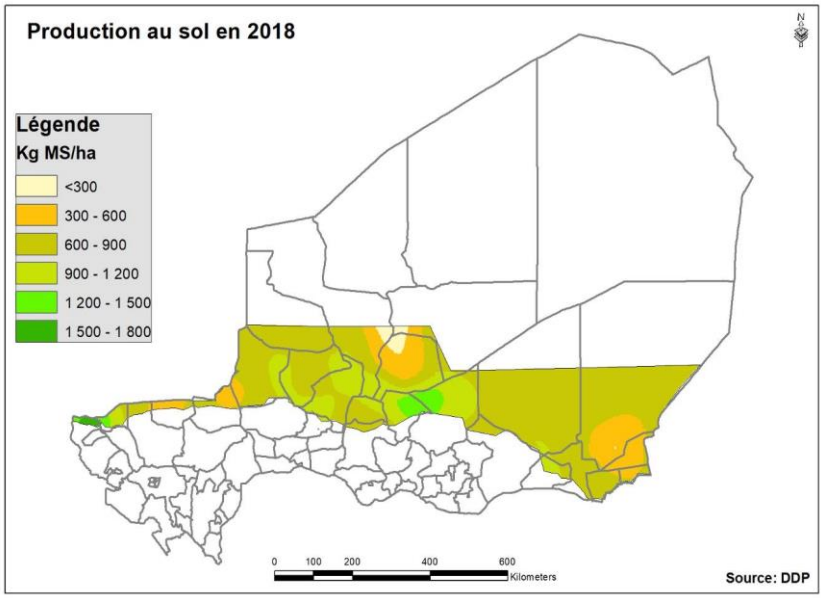
2.2.1.1. Situation en zone agricole

Les estimations de la biomasse ont été réalisées au niveau des enclaves pastorales et des jachères. Au niveau des enclaves ; la production est de **665 806 TMS** contre **477 828 TMS** en 2017, soit une légère hausse par rapport à l'année précédente.
Les productions disponibles des résidus agricoles sont supérieures aux productions de la campagne pastorale précédente. La production des résidus agricoles est de **7 321 920** TMS contre **7 077 398 945 TMS** en 2017. Pour les fanes de légumineuses (niébé et arachide), la production est de **517 784 TMS** contre **525 064 TMS** en 2017 soit une légère baisse.
Les productions disponibles enregistrées au niveau des jachères sont plus importantes cette année. Il faut noter également que les évaluations ont été effectuées au niveau de toutes les régions. Pour les campagnes précédentes seules les régions de Dosso et Tillabéry ont connu ce type d'évaluation. Ainsi, les productions enregistrées sont estimées à **8 356 250 TMS**. Cette production a beaucoup amélioré le bilan fourrager 2018.

2.2.1. 2. Situation en zone pastorale

Les productions fourragères en zone pastorale sont qualifiées de bonne à moyenne. Cependant de petites poches de faible production sont enregistrées dans les régions d'Agadez de Diffa, et Dosso. Le cortège floristique est à dominance graminéenne dont les principales espèces sont*: Cenchrus biflorus, Schoenefeldia gracilis, Aristida sp, Dactyloctenium aegyptium et Chloris sp,* avec un degré d'appétibilité satisfaisant.
Les ligneux fourragers qui constituent la plus grande partie des rations des camelins et des caprins, et qui fournissent des compléments alimentaires aux rations des bovins et des ovins, notamment en saison sèche, ont connu cette année une bonne régénération.
Les zones marginales de l'Aïr (vallées et plaines), ont été également évaluées au cours de cette campagne. Les résultats obtenus ont été utilisés dans le calcul du bilan fourrager.
S'agissant des zones non enherbées au cours de la présente campagne, les estimations font ressortir **9 924 681** ha de sol nu soit 39%.

Carte n° 4 : Distribution de la biomasse collectée au niveau des sites en zone pastorale



2.2.2. Eléments de bilan

Pour la campagne pastorale 2017-2018, un bilan fourrager a été établi au niveau de 62 départements et les cinq arrondissements communaux de Niamey.
L'établissement du bilan fourrager tient compte de deux données fondamentales :

- La production fourragère, abstraction faite de toutes les déperditions, donc la production fourragère totale disponible évaluée en tonne de matière sèche ;
- L'appréciation des effectifs du cheptel (en nombre de têtes et en UBT) résidant sur le territoire national au cours de 9 mois que dure la saison sèche, ainsi que de leur besoin alimentaire pendant cette période.

S'agissant des effectifs projetés pour l'année 2018, ils sont estimés à **19 921 981** Unité Bétail Tropical (UBT) dont **15 771 566** séjournent sur le territoire national pendant neuf mois.

2.2.2.1. Effectifs du cheptel

Le tableau ci-dessous donne les effectifs du cheptel par région en fonction des espèces.

<u>Tableau n°12</u>: Projection des effectifs d'animaux en 2019

Régions	Bovins	Ovins	Caprins	Camelin	Equins	Asins
AGADEZ	41 478	556 436	957 332	160 470	299	108 313
DIFFA	1 451 107	962 002	1 517 430	426 675	51 025	176 443
DOSSO	1 571 861	1 026 461	1 413 975	32 820	12 409	163 450
MARADI	2 527 089	2 364 957	3 379 981	297 629	18 130	236 791
TAHOUA	3 040 097	2 858 672	3 349 225	561 014	30 996	493 902
TILLABERI	3 327 211	1 854 122	2 351 034	99 632	20 559	358 628
ZINDER	3 183 872	3 345 662	5 008 754	256 653	121 987	370 876
NIAMEY	82 695	224 614	130 395	51	315	3 259
TOTAL	**15 225 410**	**13 192 925**	**18 108 126**	**1 834 943**	**255 721**	**1 911 661**

2.2.2.2. Production fourragère disponible

Il s'agit des différentes productions fourragères issues des pâturages naturels de la zone pastorale, des zones marginales de l'Aïr, des jachères et des enclaves pastorales situées en zone agricole ainsi que des résidus agricoles obtenus à partir des cultures céréalières et des légumineuses.

Pour l'obtention des productions disponibles des taux de conversion spécifiques de chaque ressource ont été utilisés.

Tableau n°13: Coefficients utilisés

UBT	Coefficient utilisés résidus agricoles	Taux de croit utiliser	Disponible TMS
Bovin : 0,8	Céréales (MSM) : 0,450	Bovin : 6%	Herbacée 1/3
Ovin : 0,15	Paille riz : 1,3	Ovin : 3,5%	Ligneux 35%
Caprin : 0,15	Fanes : 0,230	Caprin : 4%	Chaumes de mil : 40%; chaume de sorgho et maïs : 50%
Equin : 1	Son : 0,2229	Equin : 1 %	Fanes : 80%
Camelin : 1	Son de riz : 0,075	Camelin : 1,5%	Son : 85%
Asin : 0,5		Asin : 2%	

2.2.2.2.1. Production fourragère disponible au niveau des zones pastorale et marginale de l'Aïr

Tableau n°14: Production fourragère en zone pastorale et zones marginales de l'Aïr

Régions	Production fourragère disponible zone pastorale (TMS)	Production fourragère disponible dans l'AÏR (TMS)
Total Agadez	1 234 195	7 650
Total Diffa	2 234 573	0
Total Dosso	4 425	0
Total Maradi	628 836	0
Total Tahoua	2 761 578	0
Total Tillabéri	616 082	0
Total Zinder	6 280 540	0
Niger	**13 760 229**	**7 650**

Commentaire : La production des fourrages en zone pastorale est qualifiée de bonne à moyenne, marquée par quelques petites poches de production médiocre. Les bonnes productions sont enregistrées dans les régions de Zinder, Tahoua, Maradi, Tillabéry et une partie de Diffa.

Tableau n°15: Comparaisons des productions disponibles (TMS) de biomasse en zone pastorale de 2010 à 2018 :

Régions	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Agadez	1 138 579	421 217	1 966 879	664 171	608 439	523 378	488 205	559 043	1 234 1851
Diffa	2 037 939	1 065 104	2 954 611	1 091 180	1 169 950	1 606 703	1 187 299	1 348 796	2 234 573
Dosso	8 155	284 572	5 089	6 109	6 825	9 036	3 271	5 423	6 091
Maradi	2 076 007	796 598	1 418 163	859 812	1 733 719	951 990	658 480	351 315	628 836
Tahoua	2 657 873	1 319 753	4 148 171	2 495 200	1 481 478	1 152 866	1 217 426	1 667 018	2 761 578
Tillabéry	339 693	258 396	673 662	362 212	206 914	482 302	407 509	462 640	616 082
Zinder	2 909 304	1 650 839	4 836 016	4 198 989	2 795 673	2 591 969	2 159 974	2 262 686	6 280 541
Total	**11 167 550**	**5 796 478**	**16 002 590**	**9 677 674**	**8 002 999**	**7 318 244**	**6 122 164**	**6 656 922**	**13 761 896**

Commentaire: Il ressort de ce tableau que la production des fourrages en zone pastorale de 2018 est supérieure aux productions de 2011 à 2017 exceptée l'année 2012 où le disponible fourrager est estimé à plus de 16 millions de tonnes de matières sèches.

2.2.2.2.2. Production fourragère disponible au niveau des enclaves pastorales

Tableau 16 : Production des enclaves pastorales par région :

Régions	Disponible Enclave (Tonne MS)		Total disponible (TMS)
	Herbacée	*Ligneux*	
Région d'Agadez	**0**	**0**	**0**
Région de Diffa	**0**	**0**	**0**
Région de Dosso	**37 173**	**71 923**	**109 096**
Région de Maradi	**152 613**	**222 617**	**375 230**
Région de Tahoua	**16 572**	**15 935**	**32 507**
Région de Tillabéri	**35 310**	**6 312**	**41 622**
Région de Zinder	**66 510**	**38 263**	**104 773**
Région de Niamey	**1 184**	**1 394**	**2 578**
TOTAL	**309 362**	**356 444**	**665 806**

Tableau n°17 : Production disponible (TMS) des jachères dans les régions

Régions	Superficies jachères (HA)	Production brute	Production Disponible
Diffa	253 990	309 644	103 215
Dosso	603 645	2 155 836	718 612
Maradi	1 876 462	3 459 738	1 153 246
Tahoua	3 460 728	6 862 934	2 287 645
Tillabéri	6 400 283	8 516 591	2 838 864
Zinder	2 354 038	3 760 817	1 253 606
Niamey	3 306	3 182	1 061
Total	**14 952 451**	**25 068 743**	**8 356 248**

2.2.2.2.3. Les résidus agricoles

La contribution des résidus agricoles au bilan fourrager en 2018 est de **7 321 920 TMS** conte **7 077 398 TMS** en 2017.

Tableau n°18: Production disponible (TMS) des résidus agricoles par région :

Régions	Chaume	Fanes	Son	Total
Région d'Agadez	1 299	6	225	1 531
Région de Diffa	41 447	5 089	13 570	85 678
Région de Dosso	806 956	86 996	162 597	1 058 865
Région de Maradi	1 499 449	116 487	279 223	1 895 158
Région de Tahoua	1 113 692	90 214	218 710	1 422 615
Région de Tillabéri	882 382	89 638	175 637	1 147 657
Région de Zinder	1 307 721	128 011	251 641	1 687 373
Région de Niamey	18 042	1 344	3 658	23 044
TOTAL	**5 670 987**	**517 784**	**1 105 262**	**7 321 921**

2.2.2.2.4. Récapitulatif des productions fourragères disponibles (TMS)

Tableau n°19: Récapitulatif des productions fourragères disponibles :

Régions	*Zone pastorale*	*zone de l'Aïr et Bourgoutières*	*Aires et jachères*	*résidus agriculture*	*Enclave*		*Total Disponible*
					Herbacée	*Ligneux*	
Région d'Agadez	**1 234 195**	**7 650**	**0**	**1 530**	**0**	**0**	**1 243 375**
Région de Diffa	**2 234 573**	**0**	**103 215**	**85 678**	**0**	**0**	**2 423 466**
Région de Dosso	**6 091**	**35**	**718 612**	**1 058 865**	**37 173**	**71 923**	**1 892 699**
Région de Maradi	**628 836**	**0**	**1 153 247**	**1 895 158**	**152 613**	**222 617**	**4 052 471**
Région de Tahoua	**2 761 578**	**0**	**2 287 645**	**1 422 615**	**16 572**	**15 935**	**6 504 345**
Région de Tillabéri	**616 082**	**0**	**2 838 863**	**1 147 657**	**35 310**	**6 312**	**4 644 224**
Région de Zinder	**6 280 541**	**0**	**1 253 608**	**1 687 373**	**66 510**	**38 263**	**9 537 406**
Région de Niamey	**0**	**83**	**1 061**	**23 043**	**1 184**	**1 394**	**26 765**
TOTAL	**13 761 896**	**7 768**	**8 356 250**	**7 321 920**	**309 362**	**356 444**	**30 324 751**

2.2.3. Bilan fourrager national

Le bilan fourrager national est calculé en comparant les besoins alimentaires du cheptel résident sur le territoire national pendant les neuf (09) mois que dure la saison sèche et les apports fourragers constitués des productions fourragères disponibles. En fonction des campagnes, il peut être déficitaire, excédentaire ou en état d'équilibre.

2.2.3.1 Les effectifs en UBT et leurs besoins

Les effectifs du cheptel en UBT pour la projection 2018, ainsi que leurs besoins sont consignés dans le tableau 10 ci-dessous. La base de calcul des besoins alimentaires pour les neuf (9) mois de l'année est de 1,7 TMS par UBT.

Tableau n°20 : Les effectifs résidents en UBT et leurs besoins pour neuf mois.

Régions	*Effectif en UBT (Projection 2019)*	*Effectif UBT séjournant durant les 9 mois*	*Besoins UBT séjournant (TMS)*
Région d'Agadez	472 285	472 285	802 885
Région de Diffa	2 098 722	1 754 344	2 982 385
Région de Dosso	1 749 609	1 085 752	1 845 778
Région de Maradi	3 317 565	2 360 472	4 012 802
Région de Tahoua	4 202 223	3 115 578	5 296 483
Région de Tillabéri	3 592 047	2 971 289	5 051 191
Région de Zinder	4 364 339	3 890 443	6 613 753
Région de Niamey	121 402	121 402	206 384
TOTAL	**19 918 192**	**15 771 566**	**26 811 662**

2.2.3.2. Apports fourragers

Pour la campagne pastorale 2018, les apports fourragers constitués par les productions fourragères disponibles sont évalués à **30 324 751** Tonnes de Matière Sèche (TMS).

2.2.3..3. Le bilan fourrager global

Le bilan fourrager global calculé en comparant les besoins globaux théoriques du cheptel résident de toutes les régions sont estimés à ***26 811 662 TMS*** et le disponible fourrager estimé à ***30 113 640 TMS*** ce qui fait ressortir un excédent fourrager global de l'ordre de ***3 513 090 TMS***.

On remarque que les effectifs résidents (voir tableau ci haut) ont peu évolué, en effet pour l'année 2017 ces effectifs UBT restants sur le territoire national sont estimés à 15 726 827 ce qui montre que la transhumance transfrontalière interannuelle n'est pas à l'ordre du jour surtout pour la région de diffa où les effectifs restent toujours en deçà des statistiques fournies par le RGAC 2005-2007.

Au niveau interrégional, toutes les régions sont excédentaires exceptées les régions de Diffa; Tillabéry et Niamey avec des légers déficits dont le plus important est enregistré à Diffa soit 558 919 TMS.

Au niveau intra régional, vingt-sept (27) départements de la zone agricole sont déficitaires contre 18 départements excédentaires. En zone pastorale dix (10) enregistrent un déficit fourrager contre 11 départements qui enregistrent un excédent fourrager théorique. Ainsi, les détails du bilan fourrager sont consignés dans le tableau 18.

Tableau n°21: Bilan fourrager campagne pastorale 2018-2019

Régions	*Total Disponible (TMS)*	*Effectif en UBT (2019)*	*Effectif UBT séjournant*	*Besoins UBT séjournant (TMS)*	*Ecart (TMS)*	*Taux de couverture*
Région d'Agadez	1 243 375	475 173	472 285	802 885	440 491	154,9%
Région de Diffa	2 423 466	2 098 722	1 754 344	2 982 385	-558 919	81,3%
Région de Dosso	1 892 699	1 749 609	1 085 752	1 845 778	46 921	102,5%
Région de Maradi	4 052 471	3 317 565	2 360 472	4 012 802	39 668	101,0%
Région de Tahoua	6 504 345	4 202 223	3 115 578	5 296 483	1 207 862	122,8%
Région de Tillabéri	4 644 224	3 592 047	2 971 289	5 051 191	-406 967	91,9%
Région de Zinder	9 537 407	4 364 339	3 890 443	6 613 753	2 923 654	144,2%
Région de Niamey	26 765	121 402	121 402	206 384	-179 619	13,0%
TOTAL	**30 324 752**	**19 921 080**	**15 771 566**	**26 811 662**	**3 513 090**	113,1%

2.2.4. Etat sanitaire :

La situation est relativement calme dans toutes les régions, hormis quelques cas de suspicion de foyers signalés çà et là comme la dermatose, la pasteurellose, la fièvre aphteuse, clavelées etc.

Toutes les affections déclarées, ont connu des solutions par les services d'élevage au niveau des régions.

2.2.5. Abreuvement et points d'eau :

Au cours de cette campagne, le remplissage des mares permanentes et semi permanentes a atteint son niveau le plus important au cours du mois d'août suite aux précipitations régulières et de forte intensité.

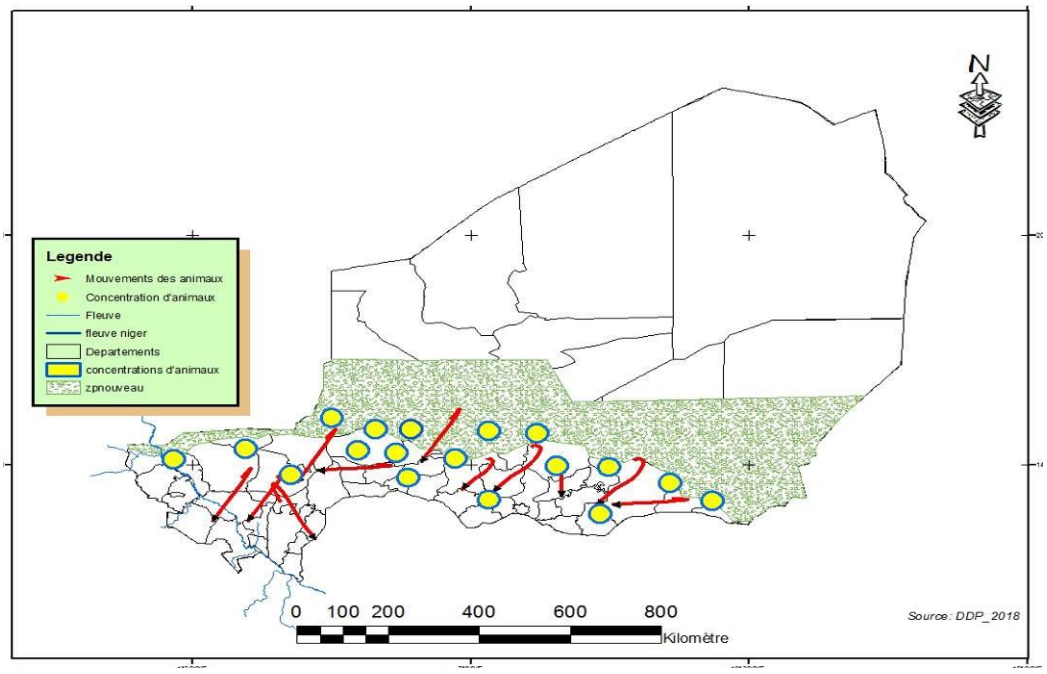
Cependant, le mois de septembre n'ayant pas enregistré de précipitations significatives en zone pastorale, cette situation a abouti à l'assèchement rapide de ces points d'eau de surface.

Ainsi, on a observé à la fin du mois d'octobre 2018 le tarissement de certains points d'eau temporaires et semi permanentes dans les zones pastorales des régions d'Agadez, de Tahoua, de Zinder de Tillabéry et de Diffa.
En ce dernier trimestre de l'année 2018, les animaux s'abreuvent au niveau des points d'eau de surface et les points d'eau souterrains. Il faut également signaler, un maillage insuffisant en points d'eau malgré les efforts fournis par l'Etat et les partenaires techniques et financiers dans toutes les régions.

2.2.6. Mouvement et concentration des animaux :

Les mouvements et les concentrations des animaux observés sont restés semblables aux années précédentes. En effet, le sens des mouvements sont Nord-sud pour les régions de Tahoua, Maradi, Tillabéry et d'Est en Ouest et Nord-Sud pour la région de Zinder (Voir carte ci-dessus).

<u>Carte n°5</u>: Principaux mouvements et zones de concentration des animaux à la fin de la campagne.



2.2.7. Etat d'embonpoint des animaux :

L'état d'embonpoint des animaux s'améliore progressivement compte tenu de la satisfaction des besoins fourragères des animaux suite à l'abondance des pâturages herbacées aux cours des trois décades du mois d'août, Ainsi, aucun cas de dépréciation prononcée de l'état corporel des animaux n'a été signalé.

2.2.8. Menaces des feux de Brousse

Les feux de brousse constituent une menace constante, réelle et permanente pour la production fourragère en zone pastorale et au niveau des autres zones des régions. D'ores et déjà, des cas de feux de brousse ont été signalés dans plusieurs départements entre le mois de septembre et novembre 2018.

Toutes les zones où les productions fourragères sont supérieures à 800 KgMS/ha avec une couverture au sol satisfaisante, sont considérées comme des zones extrêmement sensibles. Pour se faire l'ouverture des bandes pare feu est prévue dans les différentes régions.

Tableau n°22: Prévision des bandes pare feu

Régions	Nbre de communes bénéficiaires	Nbre de bandes (km)	Longueur Total (Kml)
Agadez	5	381	2 600
Diffa	12	60	1 500
Dosso	4	59	350
Maradi	9	55	2 500
Tahoua	5	258	2 500
Tillabéry	27	166	2 500
Zinder	10	130	2 500
Total	**72**	**742**	**14 450**

2.2.9. Besoins en aliments complémentaires

Le bilan fourrager calculé sur la base de la production fourragère totale disponible qui est de 30 113 640 Tonnes de matières sèches et les besoins des animaux pour les neuf (9) mois de la saison sèche fait ressortir un excédent de **3 513 090 tonnes. Malgré cet** excédent fourrager ; des zones déficitaires existent et qui méritent un suivi tout au long de l'année et surtout pendant la période de soudure.

Un dispositif d'appui en aliments complémentaires compte tenu de la dégradation progressive de la valeur alimentaire du fourrage en saison sèche.

Cette mise en place des aliments permettra de créer les conditions d'un approvisionnement permanent des éleveurs en aliments du bétail tout le long de la saison sèche. Des stocks seront placés à temps et un dispositif fiable de leur renouvellement sera mis en place.

Au total de **15 000** Tonnes d'aliment pour bétail sont nécessaires pour subvenir aux besoins des animaux pendant la période de soudure. D'ores et déjà 6 900 tonnes sont en cours d'achat et/ou disponibles. Ces aliments seront constitués de son de blé, de Tourteaux de coton et de luzerne.

Tableau n°23: Répartition des quantités d'aliments pour bétail

Régions	Besoins aliments complémentaire (Tonne)	Stock en cours (FAO)	Stock disponible 2018 (Tonne)	Gap à rechercher (Tonne)
Agadez	2 100	120	1 954	26
Diffa	2 540	500	1096	944
Dosso	870		0	870
Maradi	1 500	240	1122,7	137
Tahoua	2 300	960	1 670	0
Tillabéry	2 865	755	97,5	2 013
Zinder	2 125	600	960	565
Niamey	700	0	0	700
Total	**15 000**	**3 175**	**6 900**	**5 255**

2.3. PHENOMENES EXCEPTIONNELS

2.3.1. Les inondations

Malgré les dispositions prises par le Gouvernement du Niger suite aux inondations passées, qui ont occasionné des pertes en vies humaines et d'énormes dégâts en biens socio-économiques, les pluies diluviennes de cette année ont occasionné cette année encore d'importants dégâts sur les secteurs productifs et les infrastructures socio-économiques dans toutes les régions du pays. La situation au 30 septembre donnée par le Ministère de l'Action Humanitaire et la Gestion des Catastrophes s'établit comme suit Selon la cellule de coordination humanitaire, le bilan des dégâts comme suit :

- 27 864 ménages totalisant 208 416 personnes sinistrées ;
- 45 pertes en vies humaines ;
- 7 836 ha de cultures irriguées et pluviales endommagées;
- 17 389 maisons effondrées ;
- 33 938 gros et petits ruminants emportés par les eaux;

2.3.2. Les feux de brousse

Depuis le mois de septembre, plusieurs cas de feux de brousse ont été enregistrés dans différentes localités du pays, mettant en péril les pâturages. Ainsi, plus de **253 175** hectares soit **438 872 tonnes** de pâtures brulés par les flammes. La situation par région se présente comme suit :

Tableau n°24: Situation des feux de brousse par région

Régions	Départements	Communes	Localités	Nbre de Cas de feu	Superficie brulée (ha)	Production moyenne à l'hectare de Pâturage
Agadez	Arlit	Gougaram	Gougaram	3	868	861
	Iférouane	Iférouane	Tagmour	**1**	4,00	
	Aderbissanat	Aderbissanat	Eknawene	1	954,11	
			Echker	**1**	330,00	
	Tchirozerine	Commune d'Agadez	Tékazam	1	3,00	
S/T Agadez				**7**	**2 159,11**	
Diffa	Mainé Soroa	Nguel Beyli	Laya	2	5 562,00	999
	Goudoumaria	Goudoumaria	Waanga	1	104,00	
	Bosso	Bosso	Boulayi	1	ND	
S/T Diffa				**4**	**5 666,00**	
Tahoua	Tchintabaraden			1	12,60	1042
	Tassara	Tassara		1	1,50	
S/T Tahoua				**2**	**14,10**	
Zinder	Gouré			6	10 150,00	2079
	Belbedji			4	1 108,48	
	Damagaram Takaya			3	403,00	
	Tesker			9	67 600,00	
	Mirriah			3	20,50	
	Tanout			1	2 407,20	
S/T Zinder				**26**	**81 685,18**	
Tillabéri	Ayorou	Ayorou	Ayorou	1	3,00	1598
	Bankilaré	Bankilaré	Ezak	1	1,00	
			Tikiya	1	50,00	
			Petelkoli	1	0,65	
			Alamboule	1	200,00	
			Tintamadey	1	2,00	
	Ouallam	Cu Ouallam	Tinga	1	20,00	
	Téra	Gorouol	Alkondji	1	ND	
S/T Tillabéry				**8**	**163 651,01**	
Total général					**253 175,40**	

2.4. SITUATION ALIMENTAIRE

2.4.1. Situation alimentaire :

De façon globale, la situation alimentaire est marquée par une disponibilité des produits sur les marchés locaux due essentiellement à l'approvisionnement des marchés par les nouveaux produits récoltés et la poursuite des opérations d'appui en vivres par l'Etat et ses partenaires dans certaines zones vulnérables à cause de l'insécurité.

L'analyse comparée des prix des denrées alimentaires montre que les niveaux des prix des céréales restent en baisse par rapport à la même période en 2017 et à la moyenne quinquennale.

Tableau n°25: Prix moyens des produits au niveau des régions à la fin du mois d'Octobre

	Mil	Sorgho	Maïs	Riz local	Riz imp.
Sept-18	245 F/kg	232 F/kg	225 F/kg	365 F/kg	464 F/kg
Oct.-18	206 F/kg	221 F/kg	210 F/kg	362 F/kg	466 F/kg
Ecart/Sept-18	**-16%**	**-5%**	**-7%**	**-1%**	**0%**
Ecart/Oct.-17	**-7%**	**-9%**	**-8%**	**2%**	**-1%**
Ecart/Moyenne. Quinquennale	**-8%**	**-5%**	**-5%**	**0%**	**0%**

2.4.2. Les marchés céréaliers :

La situation des marchés agricoles est caractérisée par un niveau d'approvisionnement variant de moyen à faible avec des niveaux des prix en baisse par rapport aux niveaux de l'année passée à la même période et à la moyenne des cinq dernières années, à l'exception de ceux du niébé. Néanmoins une hausse précoce des prix des produits est observée suite au démarrage des achats intentionnels. Sur les marchés de l'intérieur, de niveaux de prix très élevés sont observés sur les marchés d'Agadez, Tahoua et Tillabéri.

Les différentiels de prix entre les marchés (transfrontaliers et nationaux) sont incitatifs à l'importation des principales céréales à partir de Mallanville/Bénin et Namounou /Burkina Faso.

2.4.3. Les marchés à bétails :

Le niveau des termes de l'échange enregistré à la fin du mois de septembre 2018 au niveau national est de 1.00 sac de 100 kg de mil pour un bouc adulte. Cette situation dénote une situation quasi normale. En comparant les termes de l'échange de septembre 2018 à celui de 2017, on constate une détérioration de 7%. Cette tendance serait liée à la hausse du prix moyen du sac de mil de 4% et à la baisse du prix moyen du bouc adulte de 3% par rapport au niveau de 2017.

En confrontant le niveau des termes de l'échange du mois de septembre 2018 à la moyenne des cinq dernières années, on note une baisse de 32% en raison de la baisse du prix moyen de bouc adulte de 23% et surtout de la hausse prix moyen de 12%.

Tableau n°26: Niveau des termes de l'échange

années/variation	Prix moyen bouc +1an	Prix moyen sac de 100kg de Mil	Terme échange
sept-18	**24 763**	**24 689**	**1,00**
sept-17	**25 467**	**23 694**	**1,07**
moy5ans	**32 361**	**22 030**	**1,47**
var sept-2018/sept 2017	**-3%**	**4%**	**-7%**
var_sept 2018/moy5ans	**-23%**	**12%**	**-32%**

Source : SIM bétail

VII CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS :

La campagne agricole d'hivernage 2018 a connu ses premières pluies utiles dès la troisième décade d'avril. A la faveur de ces premières pluies ont eu lieu les premiers semis, qui se sont poursuivis jusqu'en fin juillet avec une concentration des semis dans le mois de juin. Sur le plan pastoral, on a assisté également à une reprise de la végétation herbacée dans toutes les zones.

Il faut noter aussi, que cette campagne a été marquée par des pauses pluviométriques ayant occasionné des ressemis par endroits et un retard dans le développement du tapis herbacée.

Les traits importants ayant marqué cette campagne agropastorale 2018 se présentent comme suit :

- Une pluviométrie excédentaire au niveau de 59 % des postes pluviométriques suivis comparée à l'année passée ;
- Un développement végétatif très satisfaisant tant sur le plan agricole que pastoral;
- Une situation phytosanitaire marquée par des infestations mais dont l'ampleur a été moindre grâce aux traitements effectués ;
- De longues périodes sèches dans plusieurs localités avec comme corolaire le retard de croissance

En raison, des retards de semis, des attaques de sautériaux sur les premiers semis dans certaines localités et les effets des pauses pluviométriques l'on dénombre 2 694 villages déficitaires soit 21 % des villages agricoles suivis. Sur le plan pastoral des poches déficitaires sont enregistrées dans les régions de Diffa, Tillabéri et Niamey.

Malgré les différentes péripéties enregistrées dans son déroulement, la campagne agricole d'hivernage 2018, les résultats provisoires font ressortir des productions excédentaires tant sur le plan agricole que pastoral.

Sur le plan agricole, le bilan céréalier provisoire donne un excédent de 663 449 tonnes, trois (3) régions sont déficitaires, à savoir Agadez, Diffa et Niamey, 18 départements déficitaires dans les autres régions et un certain nombre de villages déficitaires dans certains départements excédentaires. Malgré cet excédent, le Niger va importer du riz et du blé pour pouvoir couvrir les besoins des populations dont le déficit est de plus *371 233 tonnes* pour le riz et *164 365 tonnes* pour le blé.

Sur le plan pastoral ; le bilan fourrager dégade un excédent de 3 513 090 tonnes de matière sèche. Au niveau régional, trois (3) régions sont déficitaires, à savoir Diffa, Tillabéri et Niamey. A l'intérieur des régions 39 départements sont déficitaires.

Des dispositions doivent être envisagées pour non seulement sécuriser les zones déficitaires où la situation alimentaire et nutritionnelle risquerait de se dégrader et de mettre en œuvre des programmes de relèvement précoce.

Il s'agit de:

- la mise en œuvre à grande échelle de la campagne des cultures irriguées partout où c'est possible ;
- l'achat par l'Etat et ses partenaires du surplus de productions enregistré dans certaines zones pour la reconstitution du stock national de sécurité ;
- l'organisation de la commercialisation des produits issus des cultures de rente;
- la mise en place des intrants agricoles à temps en fonction des zones différentes agro écologiques ;
- l'appui aux zones d'insécurités civiles pour mettre les populations vulnérables de ces zones et leurs cheptels à l'abri des problèmes alimentaires ;

- la protection des aires de pâturages à travers la réalisation des bandes pare-feu;
- l'intensification de la lutte contre les espèces herbacées envahissantes et leur valorisation ;
- la poursuite des travaux de récupérations des terres dégradées et de fixation des dunes ;
- l'accélération du processus du fonctionnement de la centrale d'approvisionnement en intrants zootechniques ;
- la poursuivre du renforcement du dispositif de stock d'aliments bétail dans les zones déficitaires et les zones de grande concentration d'animaux ;
- la poursuite de la vaccination du cheptel pour sécuriser les animaux dans les zones de concentrations.